



Laurence D'Amours – 12^e Groupe Déziel

Comment tu es devenue scoute?

Je suis devenue scoute lors du déménagement de ma famille et moi à Lévis. En 5^e année, j'avais des camarades de classe qui ont adhéré aux scouts, ma mère, qui elle-même a été jeannette, a décidé de m'inscrire en même temps en pensant que ça pouvait m'aider à socialiser et me faire des amis. J'ai participé à une journée d'initiation à laquelle un de mes amis m'a invitée et depuis, j'y suis ! J'ai maintenant 21 ans.

Quelle est ta position au sein du mouvement scout?

Ces deux dernières années, j'ai animé chez les louveteaux dans le 12^e groupe Déziel (groupe que j'ai intégré à l'âge de 10 ans). Quand j'ai fini la branche pionnière, je suis revenue directement en animation; nous nous rencontrons entre animateurs le mardi soir pour organiser les activités et les réunions avec les jeunes qui ont lieu le vendredi soir.

Cette année, j'ai arrêté l'animation pour me consacrer à mon bac, mais une fois que celui-ci sera terminé, je vais revenir animer.

Qu'est-ce que tu penses apporter aux jeunes?

Aux scouts, nous mettons souvent l'emphase sur le côté sportif; j'avais envie de laisser tomber les idées préconçues et d'aider les jeunes à développer autre chose que le « physique », en testant des activités non sportives.

Au 12^e groupe Déziel, il y a 52 jeunes ce qui constitue un énorme panel de diversité. Il y en a qui sont moins sportifs que d'autres et mon but est de ne laisser aucun d'entre eux de côté en essayant de chercher chez chacun la chose qui va permettre son développement. C'est pourquoi, je propose des activités un peu plus artistiques, cela peut aller de l'art, à la réalisation de pièces de théâtre, etc., ainsi aucun n'est laissé de côté et il y a des activités diversifiées pour tous les goûts.

Qu'est-ce que le scoutisme apporte à ta vie?

D'un point de vue personnel, j'ai beaucoup appris sur la prise de confiance en soi et en l'autre. Pour moi, la notion de confiance en soi est large; c'est aussi avoir confiance en mes peurs et mes faiblesses et me dire que je suis capable de les dépasser. Ce sont simplement des barrières que l'on se met, mais le scoutisme m'a appris à me dépasser et à aller au-delà.

J'ai développé ces qualités durant mes années dans la branche Pionnières; je pense que c'est là que j'ai vraiment grandi intellectuellement comme personnellement.

Le scoutisme m'a aussi aidé socialement, c'est-à-dire que chez les scouts il est facile de se faire des amis tout en restant soi-même. Tout le monde est accepté comme il est, sans criante de jugement ou de voir les autres jeunes nous tourner le dos parce que l'on est différent.

Quelle est ta plus grande fierté ou ton plus beau moment scout?

Mes plus belles années scout ont été durant mon temps à la branche Pionnière, car c'est là où j'ai développé mon intellectuel et ma personnalité. J'ai le souvenir d'une semaine de canoé-camping que j'ai adorée, car je suis vraiment sortie de ma zone de confort.

C'est aussi là que j'ai rencontré mes meilleurs amis, ce camp nous a aidés à créer de forts liens d'amitié.

Que dirais-tu à des personnes qui hésitent encore à s'engager dans le mouvement scout?

Je pense qu'il faut laisser tomber les préjugés qu'on a sur le mouvement scout; ils ne sont pas du tout représentatifs et tellement différents de la réalité. Les gens qui ne font pas partie du mouvement scout ne s'imaginent pas à quel point ça apporte d'un point de vue personnel.

Pour moi, il y a aucune autre activité qui permet d'acquérir autant de qualités. Par exemple, je suis cheerleader et cela m'a permis de prendre confiance en moi, et d'autres



activités vont permettre d'acquérir telle ou telle qualité, mais le scoutisme les regroupe tous. C'est un mouvement complet.